CHIEN DE CHAGRIN

Compagnie La Mauvaise passe
mauvaisepasse.contact@gmail.com
lamauvaisepasse.fr
06 17 24 22 61 – 07 86 26 50 46

CHIEN DE CHAGRIN

Spectacle en plein air
Texte, conception et jeu : Martin Nadal et Siloë Saint-Pierre
Co-mise en scène et scénographie : Lucie Mazières
Crédits photo : Nicolas Rayneau

Ce spectacle a été créé en août 2021 dans les jardins privés d'Arzon, Golfe du Morbihan.
Recréation au festival du Scénoscope #15 à la MC93 - Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis à Bobigny

Disponible à partir de juin 2022
Durée du spectacle : 1h
Dès 12 ans
Captation sur demande

SYNOPSIS

Deux artistes se retrouvent avec un chien qui s'appelle Toutou La Tristoune et qui est, comme son nom laisse le pressentir, l'incarnation canine de la tristesse. Devant le public, ils se livrent en direct et sans trucage à un spectaculaire numéro de dressage canin, sorte de tentative inédite de domestication, à l'issue de laquelle ils espèrent venir à bout de leur chagrin. Mais Toutou la tristoune est mort. Et le public n'est pas dupe. With or without Toutou, the show must go on. Qu'est ce qu'il reste donc à faire autour de cette dépouille de chagrin sinon raconter la lutte que ça a été ? De piste de cirque, la scène devient un lieu de remémoration du passé vécu avec Toutou, un terrain de jeu cathartique où l'on s'autorise à changer de nom et d'identité pour s'inventer d'autres vies glorieuses et fantasmées… sans que l'ombre de ce chien de chagrin ne cesse, menaçante, de planer.

Mon chien

J’ai donné un nom à ma souffrance et je l’appelle « chien », — elle est tout aussi fidèle, tout aussi importune et impudente, tout aussi divertissante, tout aussi avisée qu’une autre chienne — et je puis l’apostropher et passer sur elle mes mauvaises humeurs : comme font d’autres gens avec leurs chiens, leurs valets et leurs femmes.

Nietzsche, Le Gai Savoir

NOTE D'INTENTION

Un kaléidoscope théâtral

Chien de chagrin se conçoit comme une galerie de variations sur notre rapport à ce sentiment dont chacun fait l'expérience. Est-ce le spleen, le chagrin, la peur ou la dépression? Pas de tableau clinique ici, nous voulons parler avec humour et poésie de tout ce qui colle aux basques. Dans Chien de Chagrin, les présentateurs sont des araignées, les humains des sortes de clowns, Toutou est un renard empaillé, un chien gagne un concours hippique, Phèdre ne veut pas cracher le morceau. Derrière le masque de clown et les costumes, il y a le fantasme d'être quelqu'un d'autre, de se donner une seconde chance. Du drame quotidien au grand style de la tragédie racinienne, en passant par le pastiche, la citation pop, l'improvisation, le choeur et la poésie, la variété des registres et codes théâtraux participent de la construction d'un cabaret dont chaque numéro est un mini-spectacle en soi.

Une opération de sauvetage

Le spectacle tenait sur un chien. Le chien est mort. Captifs d'une logique spectaculaire (il faut divertir le public pour faire diversion), les deux artistes construisent à vue une dramaturgie fragmentaire, didactique mais aussi absurde, dans laquelle ils trouveront l'espace de se raconter et faire état de ce qui leur arrive. Ici, pas de quatrième mur, le public est de la partie. À la fois témoins et arbitres des dérapages d'une fiction qui s'invente sous leurs yeux, les spectateurs sont les otages d'une situation embarrassante, puisque de public de cabaret, ils deviennent les invités d'une cérémonie funèbre rendue à Toutou la Tristoune. Toujours conscients d'être regardés et écoutés, les deux artistes se donnent en spectacle, sauvent les apparences, mais laissent aussi entrevoir, à travers des échanges et débordements, leur intimité.

Un combat ordinaire

L'énergie déployée par les deux artistes est à la mesure du malaise qui les guette. Derrière les numéros de cabaret prétendument flamboyants, il y a la violence d'un drame domestique, celui d'un chien qu'on a noyé dans une bassine. Les tentatives malaisées de séduction du public ont peine à dissimuler, derrière une mauvaise foi manifeste, la violence et la cruauté du meurtre commis. Divertir, c'est faire diversion, pour ne pas laisser voir la faille ni mettre le nez dedans. Comment donc, dire le chagrin ? Les mots semblent impuissants face au poids du secret qui se trame entre les deux artistes. Il ne faudra rien de moins que l'alexandrin racinien pour que l'un avoue à l'autre le meurtre du chien, dans une scène mémorable d'aveu de Phèdre à Oenone. D'allégorie de la tristesse, Toutou la tristoune redevient le chien qu'il était, et qu'on a tué, parce qu'on a trop voulu croire qu'il était maléfique et que c'était lui l'unique responsable. Faisant le deuil d'une si jolie idée, les deux artistes peuvent maintenant envisager, dans les yeux du public, mille portes de sortie : se couper la tête, n'être plus que des jambes, se dorer la pilule en Afrique ou bien faire l'autruche, c'est à eux de choisir.

Un manuel de survie

Comme autant d'entrées d'un guide de survie dans ce combat ordinaire qu'est la vie humaine, les titres des numéros sont énoncés à la va-vite par un coup de peinture sur des pancartes en carton. Il y a donc ce qui se joue et ce qui se lit : "pour ne pas perdre pied", "du courage qu'il faut pour se jeter à l'eau"... Entre le Haïku et l'expression idiomatique galvaudée, les maximes affichées, toutes empruntées à la sagesse populaire, renvoient le spectateur à une expérience intime, familière, comme pour lui dire : au fond, qu'y a-t-il de plus commun que ce foutu chagrin. Les tubes de Mylène Farmer (Désenchantée) et Gloria Gaynor (I will survive), redoublent cet ancrage dans une culture populaire et, tout comme les pancartes, tiennent lieu de programme voire d'hymne de vie pour les deux artistes. Les pancartes et chansons explicitent, complètent ou interrogent au contraire le spectateur sur le sens de ce qui est donné à voir et provoquent un effet de distanciation salvateur et joyeux. Pas de drame, pas de psychologie, pas de complaisance non plus : on passe d'un numéro à l'autre sans s'attarder ; autrement dit, on préfère tourner autour du pot que de tomber dedans.

GENÈSE DU PROJET

Mars 2020, premier confinement. Chaque jour et pendant plus d'un mois, Martin et Siloë se donnent des consignes d'écriture, y répondent et produisent près d'une soixantaine de textes. D'appels en appels, de lectures en lectures, l'idée d'un spectacle se profile, les fragments sont variés mais un chien rôde, une certaine mélancolie aussi. Lors d'une lecture commune du Gai Savoir de Nietzsche, en tombant sur un aphorisme parmi d'autres, la clé est trouvée. Le spectacle parlera de comment faire avec le chagrin, qui est un chien, qu'on essaye de dompter. A part égales écrivain.es, metteur.es en scène et interprètes de leur création, le duo s'associe à Lucie Mazières pour inventer un spectacle qui puisse se jouer à ciel ouvert, partout où cela est possible. Ensemble, ils construisent un spectacle qui est autant un acte de résistance à l'inertie qu'un rempart à leur mélancolie. Et ainsi dans leurs chambres et sur leurs écrans, puis plus tard dans les jardins du Golfe du Morbihan, ainsi est né Chien de Chagrin, entreprise de domestication des petites et grandes peurs.

CALENDRIER DE CRÉATION ET DE DIFFUSION

Mars-Avril 2020 : écriture d'une trentaine de textes à partir de consignes quotidiennes
Mai 2020 : résidence autour de la dramaturgie du projet, écriture du spectacle
Juin 2020 : premières répétitions
Juillet 2020 : résidence de création du spectacle Chien de chagrin à Arzon
Août 2020 : tournée de 9 dates dans le Golfe du Morbihan (Muzillac, Belle-Île, Kerners, Port-Navalo) et au Festival Le FestiBal des Portes en Ré (Île de Ré)
Avril 2021 : résidence de recréation à Paris avec Lucie Mazières à Mains d'Oeuvres (Saint-Ouen)
11 Juin 2021 : MC93, Festival #15 du Scénoscope (deux représentations)
28-29 août 2021 : Festival le Fossetival, L'Herbergement

EXTRAITS

" T'imagines si je n'étais que des jambes? Ça serait drôle. Ça serait suffisant surtout. Les jambes, elles font leur travail, elles ne s'arrêtent pas, elles ne ratent jamais, elles vont de l'avant. Un obstacle ? Elles le surmontent. Elles ne se prennent pas la tête. (Un temps) La tête. C'est dans la tête. Qui m'a dit ça ? Quelqu'un m'a dit ça, il y a longtemps je crois, ça me revient maintenant. C'est toi ? (Un temps) C'est dans la tête tout ça, c'est dans la tête. Mais oui bien sûr, c'est dans la tête. C'est dans la tête, il n'y a que la tête. Si seulement on pouvait séparer les jambes de la tête. "

" Tu voudrais tellement arrêter de t'écraser devant toutes les abominations, les aberrations qu'on impose, avec lesquelles on nous rabâche les oreilles. Tu t'es toujours faite avoir, même arnaquée, amoindrir mais tu ne veux plus passer ton temps à aboyer la nuit comme un chien aux abois. Tu affirmes, affirmeras maintenant que la vie, si elle ne fait pas de cadeaux, elle ne te fera pas d'affronts non plus. Tu sais ? Se faire aspirer l'âme à coup d'appels téléphoniques et d'attentes. Tu n'attends plus maintenant. "

" J'ai fait le coup du sac avec les pierres
Le coup classique
Le coup des autres
Je l'ai fait entrer dans le sac sans aucune difficulté
Bah oui imaginez
Un chien de cirque
Il était dressé à tout faire
Comme une lettre à la poste
C'est que dans l'eau qu'il s'est mis à protester
Et encore
C'était plus silencieux
Étonnamment silencieux
Il a compris qu'à la fin. "

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Martin Nadal, acteur, interprète, auteur et metteur en scène

Formé au Conservatoire du 19e ainsi qu'au Conservatoire Régional de Paris, il est titulaire d'une licence de philosophie (Paris IV Sorbonne) et d'un master d'économie (Sciences Po). Au conservatoire, il met en scène L'île des esclaves de Marivaux. En 2019, il rejoint la compagnie Les Ombres des soirs pour le spectacle La Ferme des Animaux (Youssouf Abi-Ayad) et joue dans Une pucelle pour un gorille de Fernando Arrabal (Cie Ulysse Kaldor). En 2020, il met en scène ovni, un spectacle sur Zoom. En 2021, il joue dans Tristesse animal noir d'Anja Hilling (Timothée Lerolle), en tournée aux CDN de Rouen, SN de Cherbourg et Dieppe. La même année, il dirige trois ateliers de performance en ligne à Sciences Po et met en scène L(a) Malade imaginaire. En 2023, il sera interprète dans Pink Machine, la dernière création de Garance Bonotto (Cie 1% artistique).

Lucie Mazières, co-metteure en scène

Diplômée en Scénographie (Université Sorbonne-Nouvelle) et en Lettres et Arts (Université Paris Diderot), elle participe en 2019 au Pavillon Français Ecole à la Quadriennale de Scénographie à Prague, aux côtés de Philippe Quesne. Cette même année, elle rejoint la Compagnie 1% artistique dirigée par Garance Bonotto, en tant que collaboratrice artistique et dramaturge. Elle rejoint également la Compagnie Les Barbares dirigée par Sevkett en 2019, en tant que collaboratrice artistique. En 2020, elle assiste Isabelle Janier à la mise en scène et la scénographie de La Promesse et co-met en scène avec Christophe Moy BAROUF, une création jeune public pour la Compagnie Histoire de Sons.

Siloë Saint-Pierre, interprète, autrice et metteure en scène

Siloë commence à étudier le théâtre en passant par la théorie, elle suit une classe préparatoire littéraire option théâtre et valide ensuite sa licence d'Études Théâtrales (Université Sorbonne-Nouvelle). Puis commencent les études pratiques : au conservatoire du 5e arrondissement d'abord avec Stéphanie Farison puis au Conservatoire Régional de Paris avec Marc Ernotte. Elle rencontre aussi avec joie le travail du Clown avec Lucie Valon et Christophe Giordano. Parallèlement elle co-fonde le collectif Club Deseperados qui créent leur premier spectacle en 2019, Desperados to Pluton Mission. En 2020 elle écrit, met en scène et joue dans Chien de chagrin avec Martin Nadal. Elle est actuellement en formation au Conservatoire Royal de Liège.

LA COMPAGNIE

La Mauvaise passe est une compagnie de théâtre implantée à Arzon (Golfe du Morbihan). Elle héberge des spectacles initiés ou co-mis en scène par Martin Nadal. Tentatives de séduction ou entreprises de sabotage, ses créations non-virtuoses dessinent un univers pop et excessif, peuplé d'acteurs-personnages qui traversent le pire, l'évitent de peu ou luttent pour s'en sortir. Chaque performance se conçoit comme une balle perdue, un dérapage ou bien un accident, à partir duquel se dévoilent les petits ratés et autres déconvenues qui font notre existence.

CONTACT

Zoé Deschamps, chargée de production et diffusion
mauvaisepasse.contact@gmail.com
lamauvaisepasse.fr
07 86 26 50 46

Cie La Mauvaise passe
mauvaisepasse.contact@gmail.com
lamauvaisepasse.fr
06 17 24 22 61 – 07 86 26 50 46